



PAGES DOCUMENTAIRES

CANADA

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES
OTTAWA - CANADA

N° 87

(Révisé en février 1964)

LE CANADA ET L'ORGANISATION METEOROLOGIQUE MONDIALE

L'Organisation météorologique mondiale est l'une des treize organisations intergouvernementales rattachées aux Nations Unies en vertu d'accords spéciaux proposés par le Conseil économique et social et approuvés par l'Assemblée générale et par l'organisation intéressée. Les institutions spécialisées des Nations Unies sont compétentes dans leurs domaines propres: travail, santé, éducation, alimentation et agriculture, questions financières et bancaires, aviation civile, questions postales, télécommunications, météorologie, développement international et affaires maritimes.

Historique

Le temps et le climat, débordant les frontières politiques, créent partout dans le monde une foule de problèmes similaires. Se rendant compte de la nécessité d'une vaste collaboration internationale pour résoudre ces problèmes, les nations du monde ont fait un effort commun en vue d'appliquer aux principales activités humaines les connaissances acquises au sujet du temps et de son évolution. Le Canada, qui occupe une portion considérable de l'hémisphère nord, notamment une large partie des régions arctiques, d'une importance primordiale du point de vue de la météorologie, fut l'un des premiers pays à participer à cet échange international de données météorologiques.

Dès 1853 on s'efforçait de dresser, en ce qui concerne les secteurs océaniques, un programme d'observations météorologiques fondées sur la collaboration de la marine marchande de la plupart des pays maritimes. Le Canada ne devait accéder au rang de nation que quatorze ans plus tard.

En 1878, l'Organisation météorologique internationale, composée des directeurs des services nationaux de météorologie, était créée au cours d'une conférence internationale à Utrecht dans les Pays-Bas. Etabli en 1871 le Service météorologique du Canada qui se trouvait donc encore à ses débuts n'était pas représenté à cette réunion.

En 1882, le chef de ce Service, M. C. Carmael, fit parvenir un rapport détaillé sur l'activité de l'organisme à la deuxième réunion de la Commission internationale tenue cette année-là à Copenhague. Quelque trois ans plus tard, des météorologistes européens, conscients de l'importance